

STALAG XII D, TRIEB

Visité le 26 octobre 1943  
 par les Dr. Thudichum et Lehner

Hommes de confiance -

Français - EQUY Bernard, No. 14063  
 Yougoslaves - DJUKIC Milutin, No. 56100  
 Belges - BIRNVSNU Raymond, No. 14985  
 Hollandais - De MAET Petrus, No. 104082  
 Polonais - MALACHOWSKI Stanislas, No. 1851

Médecin-chef français - Capitaine SIMON (relève)

Effectif -

<u>Nationalité</u>	<u>total</u>	<u>au camp de base</u>	<u>infirmerie</u>	<u>autres lazarets</u>
Français	19569	715	151	462
Belges	159	7	-	3
Hollandais	40	7	7	2
Polonais	721	64	14	20
Yougoslaves	3271	382	33	124
Indiens (de passage au camp)	219	190	-	-
Italiens	8846	5264	184	29
	32825			

Personnel sanitaire -

a) Médecins 15 Français  
 3 Polonais  
 1 Yougoslave  
 34 Italiens

b) Dentiste 1 Français

c) Membres du personnel  
 sanitaire 96 Français  
 3 Polonais  
 45 Yougoslaves  
 230 Italiens

d) Aumôniers 19 Français  
 1 Italien

Détachement de travail -

Français	805
belges	8
hollandais	1
polonais	23
yougoslaves	130
indien	1
italiens	82

Généralités -

Depuis la dernière visite aucun changement ne s'est produit en ce qui concerne les logements, la disposition générale du camp et la nourriture.

Depuis environ 5 semaines, une vingtaine de mille d'Italiens sont passés dans ce camp. Le manque de place a forcé les Autorités allemandes à les héberger dans tous les coins abrités du camp (les chapelles, les théâtres, les réfectoires, etc.). Actuellement tous ces locaux ont été évacués et rendus de nouveau utilisables pour leurs fins propres. D'autre part, pendant 1 ou 2 jours, les rations de pain ont été réduites étant donné le très grand et brusque afflux de ces Italiens. Aucune plainte n'a été élevée contre ces mesures de restriction et de surpeuplement par les prisonniers de toutes les autres nationalités.

L'avant-veille de la visite plus de 200 prisonniers de guerre indiens (officiers et ordonnances) étaient arrivés au camp venant du Stalag XII A de Limburg, où ils avaient passé quelques semaines, arrivant du nord de l'Italie. Malgré l'insistance des délégués, les Autorités du camp ne leur ont pas donné l'autorisation de visiter ces officiers qui ne font que passer au Stalag avant d'être prochainement dirigés sur un Oflag. D'après les autres prisonniers, ces Indiens seraient correctement traités.

Habillement -

Français - L'état des pantalons, des sous-vêtements et des chaussures reste mauvais. Les quelques envois dernièrement reçus permettent de remplacer les effets qui ne sont vraiment plus utilisables. Le wagon envoyé de Genève le 28 septembre 1943 est arrivé déplombé au Stalag; il y manquait 383 pullovers, 470 paires de gants ainsi que 111 paires de chaussures. Une enquête a été ouverte à ce sujet par les Autorités du camp. L'homme de confiance principal répartit sans difficultés les vêtements dont il dispose.

Yougoslaves - L'homme de confiance nous signale qu'il a besoin de:

- |                         |   |
|-------------------------|---|
| 1805 manteaux           | 1000 pullovers                          |
| 1000 vestes             | 1000 bandes molletières                 |
| 1880 pantalons          | 1700 paires de gants                    |
| 2000 paires de souliers | 3500 caleçons, chemises et chaussettes. |

En stock: 500 paires de chaussures de trop petites pointures.

Hollandais - Ces prisonniers sont encore convenablement vêtus. Ils n'auront besoin de vêtements de rechange qu'à la fin de l'hiver.

Polonais - Ils n'ont pas encore reçu les nouveaux uniformes américains. Ils ont un urgent besoin de chemises et de chaussures. Les quelques centaines de paires de souliers bas reçues sont impropres au travail dans les détachements.

Belges - Ils sont habillés principalement par leur famille. L'état des uniformes est très mauvais. Des envois assez importants ont été annoncés par Mme. Biart.

Envois collectifs -

Français - Leur réception et leur répartition se font sans aucune difficulté.

Belges - Les envois arrivent d'une façon irrégulière pour des périodes de 3 mois. Chaque prisonnier belge reçoit mensuellement 1 colis de 5 kg. de la Croix-Rouge belge, ainsi qu'un colis canadien. Lors de la visite, le stock était complètement épuisé et l'homme de confiance principal n'a de ce fait rien à distribuer pour novembre. On cite le détachement 942 A de Neuwied, composé de 28 Belges, travaillant dans une scierie, qui se plaignent tout particulièrement de la faim; un supplément de colis serait nécessaire pour ces prisonniers.

Polonais - Depuis 3 mois environ, le nombre des colis reçus diminue sensiblement. 185 colis manquent par mois pour que chaque prisonnier puisse en recevoir un mensuellement. L'homme de confiance principal s'est alors servi de la réserve pour combler ce déficit et actuellement, le stock est épuisé.

Hollandais - Les Hollandais ne reçoivent pas directement des envois collectifs. Néanmoins, les prisonniers des autres nationalités leur donnent une part de ce qu'ils reçoivent.

Yougoslaves - Dans les détachements industriels, chaque prisonnier reçoit 1 colis et demi par mois, alors que dans les détachements agricoles, les prisonniers n'ont qu'un colis par mois.

Cantine -

Elle ne contient aucun objet de première nécessité; on n'y trouve que de la bière et quelques menus objets superflus.

Service médical -

Deux médecins français récemment arrivés de France prodiguent les soins médicaux. L'installation de l'infirmérie est toujours la même. Médicaments et instruments sont en quantités suffisantes. Par contre, ce serait dans les détachements que les médicaments feraient très souvent défaut. Les médecins peuvent sortir librement dans la ville de Trèves; les membres du personnel sanitaire jouissent des avantages réglementaires.

Un appareil de radiographie, envoyé par la Croix-Rouge française, vient d'arriver à l'infirmérie. Les médecins se proposent de passer systématiquement à la radioscopie tous les prisonniers.

Service dentaire - Un dentiste français, assisté d'un mécanicien-dentiste assure ce service. L'installation d'un laboratoire de prothèses est à l'étude et les Autorités allemandes du camp promettent son achèvement pour la fin novembre. Le dentiste désire recevoir de Genève une liste de commande de matériel dentaire.

Inaptes au service -

Français - Le dernier rapatriement a eu lieu en août dernier. Actuellement, 100 nouveaux prisonniers attendent le prochain convoi.

Belges - 9 Belges attendent leur rapatriement depuis plus de 6 mois.

Polonais - Le dernier convoi a eu lieu en février 1943; 16 sont prévus pour le prochain convoi.

Yougoslaves - Le dernier convoi date de 3 mois environ.

Environ une centaine de prisonniers attendent leur prochain rapatriement.

D'une manière générale, le rapatriement, à partir du Stalag, se fait en général pour toutes les nationalités avec difficultés et lenteur. Les cas graves et urgents sont rapatriés beaucoup plus rapidement, car ils passent par le lazaret d'Heppenheim; les tuberculeux sont rapatriés depuis le lazaret de Saarburg.

Quatre Hollandais inaptes au service sont à l'infirmerie; l'"Oberstabsarzt" ne sait pas qu'en faire. La question du rapatriement des Hollandais sera discutée prochainement à l'"Oberkommando der Wehrmacht".

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel -

Chaque Compagnie dispose d'un prêtre français; un service religieux a lieu toutes les 6 semaines environ dans tous les détachements. Les Yougoslaves n'ont pas de prêtre orthodoxe.

La bibliothèque compte 16.000 volumes français, mais aucun volume en langue hollandaise; les Yougoslaves ne disposent que de livres de propagande. Les Polonais possèdent 750 volumes.

Travail -

La plus grande partie des prisonniers des détachements français industriels sont passés dans les rangs des travailleurs civils. Dans les détachements qui subsistent, les conditions de travail sont relativement bonnes. Un seul détachement disciplinaire, emploie les prisonniers dans une carrière à Käusen-Steimel.

Correspondance -

Aucune réclamation n'a été formulée à cet égard.

Discipline -

Elle ne fait l'objet d'aucune remarque.

Entretien avec les hommes de confiance - (sans témoins)

Cet entretien a porté sur tous les points mentionnés dans ce rapport.

On a signalé le "Sonder-Kommando" de Winschringen, dont les prisonniers n'auraient pas l'autorisation de recevoir des envois collectifs. Le délégué a réglé cette question avec le Commandant allemand du camp d'une façon satisfaisante. Il en est de même pour le détachement disciplinaire polonais No. 887, à Emmershausen, où les aspirants qui en font partie ne recevraient aucun paquet. Le Commandant a donné l'ordre devant le délégué de faire parvenir régulièrement courrier, colis et cigarettes à ces deux détachements disciplinaires.

Quatre détachements de travail polonais ne reçoivent aucune cigarette, bien que l'homme de confiance principal leur en fasse parvenir régulièrement. Une enquête sera ouverte pour savoir s'il s'agit d'une mesure disciplinaire et pour retrouver ces cigarettes.

Depuis le mois de juillet 1942, les tombes des prisonniers du cimetière de Trèves ne porteraient plus de croix, mais seulement un numéro. Le manque de bois en serait la cause. Le Commandant promet de tirer au clair cette question et de donner les ordres nécessaires.

Conclusion -

L'atmosphère de tout le camp est bonne, grâce à la bienveillance de son Commandant et de ses subordonnés qui entretiennent de bonnes relations avec les hommes de confiance. Non seulement le camp lui-même fait une bonne impression, mais aussi tous les détachements de travail visités pendant deux jours en compagnie du Commandant lui-même. Dans tous ces détachements, aucune réclamation n'a été formulée; quelques requêtes ont été satisfaites sur place par les Autorités allemandes.

Détachement de travail du Stalag XIII D.- Trier

visités du 27 au 29 octobre 1943

Kommando No. 322 à Trarbach	87 Français
Kommando No. 306 à Briedel	30 "
Kommando No. 324 a à Zell	71 "
Kommando No. 305 a à Büllay	19 "
Kommando No. 445 a à Koblenz-Metternich	83 "
Kommando No. 38 <sup>e</sup> a à Atzenroth	9 "
Kommando No. 380 a à Lützel-Bahnhof	21 "
Kommando No. 119 a à Nuendorf	22 "
Kommando No. 174 à Andernach	44 "
Kommando No. 189 à Nickenich	18 "
Kommando No. 253 a à Maria Laach	19 "
Infirmerie de Kochen, (capacité 33 lits) Médecin auxiliaire BONNEAUD Henri,	27 malades français et polonais
Infirmerie de Koblenz-Metternich 1 médecin auxiliaire français capacité 28 lits	malades fran- çais, polonais et italiens
Infirmerie d'Andernach 1 médecin français et 1 aumônier catholique français malades:	29 Français 2 Italiens 1 Polonais 2 Russes

Les détachements de travail et infirmeries font tous, sans exception, une bonne impression. La plupart des prisonniers de ces détachements de travail travaillent comme vignerons dans de petites localités de la vallée de la Moselle. En cours de route, les délégués ont pu s'entretenir facilement avec les prisonniers, grâce à la bienveillance des officiers allemands qui les accompagnaient.